

Côte à côte ou à côté ?

« [Mon père] me conduisait de la maison à l'école sur son vélo. Passeur entre deux rives, sous la pluie et le soleil. Peut-être sa plus grande fierté, ou même la justification de son existence : que j'appartienne au monde qui l'avait dédaigné. »

Annie Ernaux, *La Place*, 1983



ANDREEA CAPITANESCU BENETTI
Chargée d'enseignement, formation des enseignants en primaire, Genève



MONIQUE ROYER
Ingénieure pédagogique à l'Institut des régions chaudes-Supagro Montpellier

Ce dossier arrive dix ans après l'appel de Bobigny (voir p. 23). Véritable manifeste pour « *la mobilisation de tous autour de l'éducation et de la formation, dès la petite enfance et tout au long de la vie* », il associait l'ensemble des acteurs de l'éducation. Aujourd'hui, qu'en est-il ?

Avec la coéducation, nous tenons dans nos mains une ambition forte qui déplace d'emblée les rôles et les frontières des uns et des autres, qui recompose des alliances nécessaires pour mieux éduquer et enseigner ensemble les enfants, les élèves, les citoyens de demain. La coéducation embrasse en théorie toutes les actions menées, toutes les formes d'apprentissage, à l'école, à la maison, dans le cadre associatif, sportif, entre pairs, etc. « *Il faut tout un village pour éduquer un enfant !* », nous rappelle le proverbe africain. Or, en regardant de près ce village, on discerne des différences de reconnaissance des rôles des uns et des autres, et bien souvent des simples juxtapositions plus que de réelles coopérations.

Lorsque nous avons commencé à rassembler pour ce dossier des principes, des analyses, des expériences de terrain très diverses, fécondes ou se terminant sur des impasses, nous n'aurions pas pu imaginer que nous allions traverser à l'échelle mondiale la pandémie de la Covid-19. Et que les fonctionnements des partenaires autour de l'éducation et l'enseignement de l'enfant seraient profondément bousculés. Encore dernièrement, lors d'entretiens avec des enseignants, ils disaient combien ils s'étaient rapprochés davantage des parents, et tentaient de (sauve)garder le lien si difficilement tissé. Certains, par les moyens de communication (les applications très utilisées, depuis le confinement, qui permettent de se voir et se réunir à distance),

se sont trouvés dans l'intimité des maisons de leurs élèves, virtuellement à la table de la cuisine, directement dans les foyers. Pour d'autres au contraire, le lien s'est distendu, avec un éloignement de l'école accru, et un décrochage massif des enfants. Nous l'avons observé et nous ne pouvons pas l'ignorer : les inégalités s'accroissent. Il s'agit d'un signe inquiétant et très marqué dans l'école que nous vivons.

Dans ce dossier, nous avons par touches successives fait un rappel des travaux de recherche en éducation qui montrent que la coéducation, bien que mentionnée dans toutes les prescriptions officielles, reste souvent lettre morte. Soit elle est difficilement mise en œuvre, soit elle est mal vécue par les différents acteurs, enseignants, les parents, associations parascolaires, et autres intervenants. Et dans les niches éducatives où elle s'installe plus durablement, elle reste une entreprise incertaine, construite dans un processus lent de négociations et reconsidérations successives. Elle est protéiforme et reste une pratique déployée, comme l'indique le titre de la première partie du dossier, avec « *mille et une façons de se rencontrer* ».

L'appel de Bobigny dénonçait « *des inégalités territoriales, sociales et de genre insupportables, qui subsistent dans l'accès aux savoirs et à la formation* ». Le confinement a mis en lumière encore davantage l'ampleur de ces inégalités et la réalité de l'éloignement de certains parents. Pourtant, si chacun veut bien « descendre de son cheval », un déplacement des frontières est possible. L'ouverture vers l'autre partenaire est un prérequis, fruit d'une volonté certaine à ajouter dans les compétences professionnelles. S'expliquer, s'expliciter réciproquement, comprendre ce que vit l'autre et dans quelles réalités, et chercher des solutions ensemble. En élargissant le cercle au-delà de la relation entre école et parents, en incluant les enfants eux-mêmes et tous les lieux d'éducation, l'élève devient une personne entière qui grandit, s'élève sans être morcelé. Alors, si le cercle se forme, il dessine une forme de solidarité, terreau d'une éducation et d'une société démocratiques. Une utopie ? Non, une nécessité ■

Si chacun veut bien « descendre de son cheval », un déplacement des frontières est possible.

SOMMAIRE

■ Mille et une façons de se rencontrer

- 12 Une sœur bizarre** MARTINE GRANDCLÉMENT
14 Est-ce que ça va ? MARIELLE PICHETTI
16 Invités permanents MAUD RAVEL
17 La peur des grands méchants parents
 VALÉRIE HUTTER
19 Bik a pawòl JUDITH SALIN, ALEX SOMBÉ
20 La clé des maths VÉRONIQUE LE CLEC'H,
 CATHERINE JOURNAL, CHRISTELLE DUMAS-VAUTRIN
22 Avec les invisibles JEAN-PIERRE FOURNIER
24 La famille n'est pas l'école CHRISTINE FÉLIX,
 PIERRE-ALAIN FILIPPI, PERRINE MARTIN, SOPHIE GEBEIL
25 Question de confiance JEAN-PAUL PAYET

■ Si chacun descend de son cheval...

- 27 Le grand écart** XAVIER CONUS
29 Quelles lignes de démarcation ? KAREN COUREAU
31 Éloge des zones non entièrement contrôlées
 CAMILLE ROELENS
32 Écouter les parents ou les entendre ?
 SANDRINE RAHAIN
34 Le quartier ne nous laisse pas le choix ANNIE LASNE
36 Des contacts forts, des inégalités intactes
 ROMAIN DELÈS, FILIPPO PIRONE
38 Des classiques à revisiter CLAIRE SCHAMING
40 Tous acteurs, enfants compris FRÉDÉRIC JÉSU
**41 Orientation : beaucoup de monde,
 qui est au centre ?** BERNARD DESCLAUX

■ Élargir le cercle

- 43 Si on sortait ensemble ?** BÉNÉDICTE BONNET,
 GWENAELLE DUJON, ÉLISABETH VERNIER,
 ISABELLE CAUWET, AGNÈS DUMAS
44 La classe est ouverte, qu'est-ce que ça change ?
 L'ÉQUIPE DU LÉA DU COLLÈGE DELAUNAY
47 Faire alliance FRANCK CANDORET, DIMITRI DAUDET,
 FABRICE PARADIS, LAURENT SCHMIDT

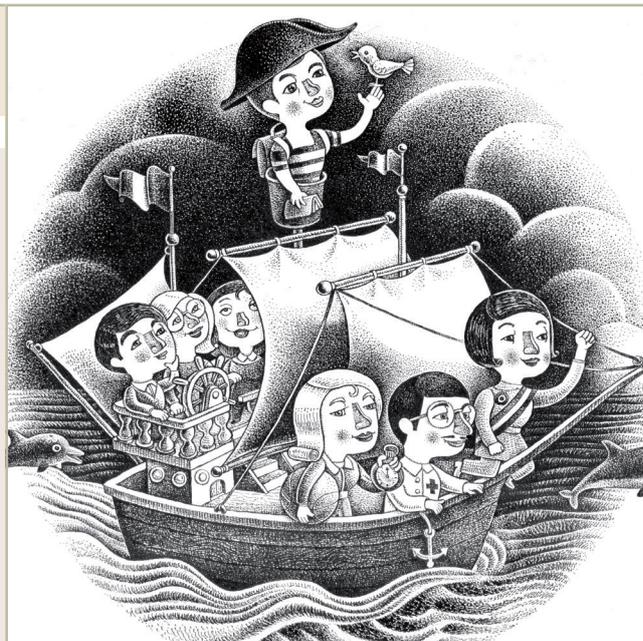


Illustration de couverture : **Nini La Caille**
 Illustrations intérieures : **Nicolas Juncker**

- 49 Sortons de nos tiroirs** FRANÇOIS SIMON,
 OLIVIER IVANOFF, LAURENT GAUTIER, ANNE SABATINI
51 Ce que peut une commune HAMID HASSNAOUI
53 Les débats sur les temps libres FRÉDÉRIC JÉSU
55 Une belle folie partagée PAULINE GAGGETTA

À LIRE SUR NOTRE SITE :

- La coéducation sous conditions** PIERRE PÉRIER
Parents, engagez-vous ! LAURENCE HOULLIER
Ni vous sans moi, ni moi sans vous SOPHIE DARGELOS
Chercher des trésors et les trouver... en équipe NOÉMIE
 MAURY COURTAIS
École et famille en temps de confinement. Et après ?
 CHRISTINE FÉLIX, PIERRE-ALAIN FILIPPI, PERRINE MARTIN,
 SOPHIE GEBEIL